

Voyage vers la sagesse Poèmes confirmés Publié par : modepoete

Publié le : 06-02-2018 15:50:00

Voyage sur le tapis du vent Conduis-moi vers les collines Où j'apercevrai tout l'intime De la sagesse me ravivant

Dépose-moi dans la clairière Prés de la rivière des solitudes Nu, m'y baignerai de certitudes Dans la méditation du mystère

Mes demain brilleront Sur des pensées réfléchies Dans des interpellations épanouies Au creux d'un cœur de pardon

¤

Cahotent mes soupirs en leur source Qui draine forcée les callasses Sur le dos de ma frêle carcasse Elles me déchirent sans ressource

Et j'attends du nid de ton lit Ces bulles de trop folles joies Qui enhardiront le faible poids De ma confiance timide qui me fuit

Non déjà me laisse pas choir Dans les méandres de ta rivière Ne me lâche pas à la meurtrière De tes rapides dans le grand noir

Je vois les monstres saigner Mon devoir, ô amertume Laisse passer ma gratitude Ma faute je la reconnais

Il me jette contre le galet Je m'étourdis, ô hébétude! Range-moi à l'exactitude Je serai là à l'heure imposée

Il me ronge sur la caillasse



Je me meurs, ô décrépitude Laisses-moi vie de béatitude Que mon projet je le cadenasse

Les vallées sont si, si belles Je reçois l'ombre des raisons En nageant sur mes illusions Je les laisserai sous tutelle

J'ai passé de vils maléfices Je me sens lavé de mes rages Mon esprit s'anoblit au passage Puis-je en tirer un pur bénéfice

Je vacille dans la bouche De ton estuaire qui m'engloutit Je me fais tout, bien petit Vais-je devenir ta souche

On me traque comme loup De cette mer qui s'approche J'avale mes peines, je m'accroche Le monstre rugit, bardé de poux

Dans mon effort je perds ma foi Pourrais-je atteindre le levé de lune Je surnage, je me tords sur l'enclume Je n'ai plus de certitude sur les lois

Ma raison se repose sur' l'inconscient Elle resurgit pour sa saine réhabilitation Elle fait face, ô monstre de dérision! Me voilà prêt à te vaincre conscient

Et le calme paraît, mer de sérénité Mon esprit se prélasse dans la vérité Tout s'efface, ma foi est redevenue loi De cet empire de l'immensité

J'entends sur le loin, le chant des astres Et la mélopée transfigure le mystère La sagesse est au bout de mes jours d'hier Mes piastres enfouies au fond sous le pilastre

Je n'aurai plus à payer d'un comportement Le prix d'une sagesse d'or devenue pauvre Sur la mer de tranquillité je me vautre Déshabillée, nu, de toute sorte d'atermoiements. Je m'habille des dentelles da la sagesse

fC